

CONCLUSIONS DU COLLOQUE HANDITEC-SETAA

Docteur Dominique BOULONGNE

Il est vrai que, dans un contexte de chômage et de course vers la rentabilité, la vitesse et la compétence, l'insertion professionnelle n'est pas toujours facile.

Lors du colloque HANDITEC-SETAA 91, différentes interventions ont montré de nombreux résultats positifs. Il faut voir le côté positif et non le côté négatif des travailleurs handicapés qui doivent être les moteurs de l'acceptation de la différence dans l'entreprise.

Les nouvelles technologies, c'est le meilleur et le pire. Mais c'est une chance à saisir pour les personnes handicapées. Cela sous-entend des niveaux de qualification de plus en plus élevés. Il faut donc adapter les formations professionnelles.

LA FORMATION

Cette adaptation des formations doit se situer à tous les niveaux, depuis l'école jusqu'à l'université, en comportant à la fois un apprentissage à l'utilisation des nouvelles technologies et une acquisition des nouvelles méthodologies et des nouveaux procédés. Les progrès de la technologie créent et vont créer aussi de nouveaux métiers. Il faut prévoir, découvrir ces nouveaux métiers et trouver les moyens pour les rendre compatibles avec les potentialités des personnes dites handicapées.

L'éducation, la formation de l'école à l'université, la formation professionnelle doivent évoluer pour mieux s'adapter au marché du travail actuel et à venir.

Il est important de dire ici que les nouvelles technologies c'est non seulement des produits, des matériels, des outils comme on a pu en voir sur l'exposition AUTONOMIC, mais c'est aussi des procédés, des méthodes (méthodes de formation, méthodes d'insertion) : organisation de l'évaluation, du diagnostic, organisation et coordination d'équipe pluridisciplinaire dont les membres additionnent leurs compétences pour une meilleure efficacité.

UN TRAVAIL D'EQUIPE

Il faut des équipes souples capables d'agir rapidement et connaissant les circuits existants, les différents intervenants (l'entreprise et ses différents interlocuteurs, médecin du travail, médecin conseil, ergonomiste...). Il faut créer des réseaux.

Un point est aussi important à souligner, c'est la nécessité de tenter une insertion, même si elle n'est pas obligatoirement définitive.

La notion d'évolutivité des emplois a été soulignée par de nombreux intervenants : on n'a plus un seul métier, mais plusieurs emplois successifs. La notion de groupe, de famille de professions a été évoquée.

Pour le médecin du travail est liée aussi la notion de flexibilité de l'aptitude au travail.

L'INFORMATION

Pour revenir aux nouvelles technologies, il est indispensable de développer une information grâce à des banques de données au niveau national, européen et même international.

En plus des banques de données informatisées, des documents papier restent encore indispensable avec un catalogue des produits existants, remis à jour régulièrement.

Mais il n'y a pas que les produits, il y a aussi besoin d'une banque de données des expériences, des entreprises et des équipes.

L'information doit aussi passer par des colloques et des expositions qui doivent être échelonnés dans le temps.

Enfin, je voudrais insister sur la notion de prévention :

- primaire : prévention de l'apparition des déficiences ;
- secondaire : prévention des incapacités ;
- tertiaire : s'il y a incapacité, prévention du handicap.

Au niveau de la prévention aussi les nouvelles technologies doivent intervenir.

D'une manière générale, les nouvelles mesures de l'AGEFIPH vont nous aider à mieux compenser les incapacités.

Enfin, pour terminer, je voudrais lancer ce nouveau concept : « Le concept des produits pour mieux travailler pour tous. » Ce concept est proche de celui des produits pour mieux vivre pour tous et partout, qui avait été développé dans le cadre d'HANDITEC dès 1985.

Cette démarche, que nous poursuivons et qui a été reprise et développée par le ministère de l'Equipement, aboutit à des produits nouveaux qui facilitent la vie de tous les jours des personnes handicapées comme des valides.